

● (2010)

Le ministre de l'Agriculture (M. Wise) a annoncé il y a quelques semaines que l'on ajoutait 50 millions de dollars au budget de la Société du crédit agricole. N'oublions pas que depuis le 1^{er} janvier, les taux d'escompte ont augmenté de quelque 2 3/4 p. 100. Cette hausse du taux préférentiel signifie que le coût réel de l'intérêt payé par les agriculteurs sera d'environ 200 millions de dollars. Il s'agit d'un coût additionnel sur l'intérêt uniquement.

C'est un chiffre exceptionnellement élevé qui causera beaucoup de problèmes graves aux agriculteurs du Canada. Cela au moment où le gouvernement devrait s'efforcer de veiller à ce que les jeunes agriculteurs aient assez d'argent pour demeurer agriculteurs et qu'ils se fixent comme objectif l'auto-suffisance alimentaire de notre pays. Le ministère de l'Agriculture nous dit que, déduction faite des céréales et des oléagineux, notre déficit pour la production alimentaire s'élevait l'année dernière à quelque 1.8 milliard de dollars. C'est très grave. Si nous ne produisons pas plus de nourriture, il sera plus difficile pour les agriculteurs d'obtenir de l'argent comptant.

Je fais appel au bon sens des ministres pour que le gouvernement mette fin à sa politique ridicule en matière de taux d'intérêts. Ils n'ont peut-être aucun bon sens, je l'ignore. S'il leur en reste, je les supplie de réduire le taux bancaire et de veiller à ce que les agriculteurs puissent obtenir des prêts de la Société du crédit agricole. Ils ont besoin de prêts pour prendre de l'expansion, et ces prêts doivent être accordés à un taux d'intérêt très inférieur à ceux d'aujourd'hui. Ils en ont besoin pour construire des fermes, remplacer le matériel, rester efficace et produire de la nourriture pour les Canadiens à un coût raisonnable.

Je suis vivement préoccupé par le fait que le fossé entre les riches et les pauvres s'élargit dans notre pays au lieu de se rétrécir.

[Français]

J'ai lu dans les journaux, mardi, je crois, que le taux de pauvreté au Canada a beaucoup augmenté au cours de l'année 1978. Le salaire moyen pour les familles dans notre pays a augmenté de 6 p. 100, mais n'oublions pas que le taux d'inflation l'année dernière était de 9 p. 100. Avec le taux d'inflation, le salaire réel pour la famille moyenne au Canada a diminué de 3 p. 100. Mais malgré cela, monsieur l'Orateur, le ministre des Finances (M. Crosbie) avec le gouverneur de la Banque du Canada a augmenté le taux d'intérêt de la Banque du Canada jusqu'à 14 p. 100, ce qui représente le taux le plus élevé dans l'histoire du Canada.

Monsieur l'Orateur, il reste au Canada beaucoup de familles qui vivent aujourd'hui au-dessous du seuil de la pauvreté. Par exemple, en 1977, au Canada il y avait 659,000 familles qui vivaient au-dessous du seuil de la pauvreté, et l'année dernière, il y avait 7,000 familles de plus, soit, 666,000 familles au Canada. Pour les particuliers, c'est la même chose. En 1977, il existait 842,000 personnes qui vivaient au-dessous du seuil de la pauvreté, et l'année dernière ou l'année suivante, 886,000. Mais malgré cela, comme je l'ai dit, le ministre des Finances a augmenté le taux d'intérêt jusqu'à 14 p. 100.

[Traduction]

C'est le taux le plus élevé que nous ayons jamais eu au Canada. Pour un nouveau ministre des Finances, c'est un très mauvais départ, surtout lorsqu'on lit ses discours d'avant les

Pouvoir d'emprunt

élections, à l'époque où il tenait par-dessus tout à contenir le taux d'intérêt. Je me demande combien de conservateurs de l'arrière-ban appuient vraiment leur ministre.

Des voix: Bravo!

M. Nystrom: Il y en a un ou deux là-bas qui semblent être en difficulté. Je vois trois députés qui applaudissent le ministre des Finances.

Des voix: Bravo!

M. Nystrom: C'est très gentil de votre part. Seulement deux députés ont applaudi le ministre des Finances et j'en vois quinze environ qui m'applaudissent, moi. Le ministre des Finances devrait prendre l'habitude de regarder derrière lui car on pourrait commencer à sortir de longs couteaux. J'aimerais bien savoir où est le député de Qu'Appelle-Moose Mountain (M. Hamilton). J'ai entendu dire qu'il a des choses très intéressantes à dire au sujet du taux d'escompte.

Une voix: Et le député d'Edmonton-Ouest?

M. Nystrom: Peut-être aussi le député d'Edmonton-Ouest (M. Lambert). Je sais que bon nombre de membres du parti conservateur qui sont venus siéger ici pleins de conviction et d'enthousiasme ne sont guère contents de voir le ministre des Finances hausser le taux d'escompte. Peut-être que la vraie nature du parti conservateur commence seulement à transparaître. Le ministre des Finances qui représente les gros bonnets de la finance et les grandes sociétés est un homme d'extrême droite. Peut-être la vraie nature du parti conservateur commence-t-elle à transparaître.

J'ai hâte de voir certains des nouveaux députés de l'arrière-ban prendre la parole à la Chambre pour nous dire exactement quelle est leur position. Le député de Kindersley-Lloydminster (M. Knight) a déjà déclaré carrément que son parti était celui du taux d'intérêt élevé. J'aimerais donc le voir prendre la parole à la Chambre pour nous dire sur quel principe se fonde cette déclaration afin que la population canadienne puisse apprendre directement de sa bouche que le parti conservateur est le parti du taux d'intérêt élevé. Il fait payer un taux usuraire au petit agriculteur moyen, au pêcheur, au propriétaire de maison ou à la personne qui veut bâtir sa maison, c'est-à-dire au Canadien moyen. Le ministre des Finances est plus qu'hypocrite quand il applique des politiques de ce genre, compte tenu de son attitude antérieure comme critique de l'opposition.

M. Hal Herbert (Vaudreuil): Monsieur l'Orateur, le nouveau gouvernement nous a fourni cette semaine un exemple parfait de l'attitude qu'il entend adopter à l'égard de la démocratie parlementaire. J'estime donc qu'il convient, alors que nous discutons du bill tendant à accorder au nouveau gouvernement le pouvoir d'emprunt qu'il demande, que nous disions un mot de son attitude à l'égard du libre accès à l'information. Nous avons entendu une remarque fort surprenante de la part d'un homme qui savait si bien reprocher au gouvernement précédent son arrogance. Il se complaisait plus que tout autre à reprocher à l'ancien premier ministre son arrogance; il a pourtant adopté cette semaine une attitude qui est bien plus que de la simple arrogance. Les mots me manquent pour décrire la façon dont le ministre des Finances (M. Crosbie) traite les parlementaires.